

Elle est très dure. Dès mars 1979, l'ensemble du personnel revendique des améliorations concernant les salaires et les classifications, les conditions de travail et la garantie de l'emploi.

Effectif de l'entreprise à la fin décembre de chaque année

1975	2 737
1976	2 608
1977	2 630
1978	2 567
1979	2 365
1980	2 226
1981	1 890
1982	1 739
1983-84	1 380 objectif direction

Le 9 octobre, le personnel du service d'épuration des eaux résiduaires, n'ayant pas trouvé de compromis avec la direction, décide de se mettre en grève. En effet, dans ce service, les salariés ne bénéficient pas des mêmes avantages que les autres. Ils sont le « parent pauvre » de l'usine.

Chacun reste sur ces positions et tous les moyens sont bons pour intimider l'autre : lettre à chaque membre du personnel, menaces de chômage technique... L'arrêt de ce service entraîne celui du secteur Colorants. Le 10 octobre,

des employés et des délégués syndicaux bloquent les accès de l'entreprise. La direction assigne dix délégués à comparaître devant le tribunal de Senlis pour atteinte à la liberté du travail et de la propriété.

L'entreprise connaît une lutte de 17 jours de grève et 400 personnes au chômage technique. Cet épisode montre le désarroi et la détermination du personnel à propos du site de Villers-Saint-Paul.

	1975	1982
Ingénieurs	171	80
Techniciens- Agents de maîtrise	565	512
Ouvriers	2 008	1 154
Total	2 744	1 746

1982-1992 : Des cessions sur le site et la fin d'une histoire

Les années 1980 voient un changement de physionomie sur le site. En effet, de nombreux bâtiments ferment, certains voient leur activité transférée. Plus de 25 bâtiments ont été arrêtés (production-induits) soit 1 000 emplois perdus depuis 1975. Ainsi, en décembre 1986, le bâtiment 113, surnommée « la cathédrale » du fait de son gigantisme est démoli. Cette désorganisation provoque une forte inquiétude des travailleurs, des syndicats et de la municipalité. Les éditoriaux des bulle-